

WMPG: "French in Maine"  
Transcribed and translated by Julia Rhineland

Présentateur: Toujours aux États-Unis, contrairement aux idées reçues, c'est pas en Louisiane qu'il y a le plus de Francophones, mais dans l'état du Maine dans le Nord-Est du pays. Ce reportage est de correspondants Guillaume [DuPré?] et [Rémi Cadoret?].

Écoliers: Max a un livre.

Correspondant: Cours de lecture dans une classe maternelle un peu particulière.

Prof: Quel est ce mot ?

Correspondant: Car contrairement aux apparences, nous ne sommes pas en France, mais aux États-Unis, dans l'état du Maine, et ces écoliers sont presque tous américains. Créée en 2002, cette petite école primaire, tout en français, accueille aujourd'hui 45 élèves de la région, 4 fois plus qu'il y a 4 ans.

Willy Le Bihan: Il y a un engouement incroyable pour le français. On est très surpris d'avoir des familles qui sont prêts à conduire une heure chaque jour pour amener leurs enfants ici.

Correspondant: Un engouement qui s'explique par la présence de ce qu'on appelle ici les "Francos," comme la famille Bilodeau. Ils sont les descendants des français installés depuis des générations, d'abord au Canada puis dans le Maine. Dans les années '20, un tiers de la population de l'état parlait français, mais très vite, les Francos ont dû abandonner leur langue.

Arlene Bilodeau: C'est que parler français avec [?] ont de la langage. Moi, c'est comme ça. J'ai toujours pris ça --

Correspondent: Et décennies durant, le français a donc disparu de la table familiale, jusqu'à ce que Anna et Marcus réapprennent la langue de leurs ancêtres --

Anna Bilodeau: J'ai pas eu de fautes sur ma dictée.

Jacques Santucci: Bonjour ! Bienvenue sur *À la votre* --

Correspondent: -- un niveau de français que Jacques Santucci observe chaque vendredi. Depuis 4 ans, il anime une émission de la musique francophone sur la radio locale.

Jacques Santucci: Beaucoup de gens du Maine n'ont pas pu s'exprimer en français dans les 50 dernières années, de part l'intégration dans le langage anglais, et c'est une génération qui sait de ramener cette culture française.

Correspondent: C'est pourquoi les centaines de Francos continuent de se retrouver régulièrement pour parler du pays de leurs ancêtres.

Dame Franco: La famille [ ? ] on vient du Perche.

Homme Franco: Mes ancêtres vient d'un tout petit village qui s'appelle La Creuset, situé au nord de Clermont Ferrand.

Dame Franco: Mon grand père s'appelle François LeFour. Il venait de St. Malo.

Correspondent: Car d'eux qui viennent, ces américains francophones, veulent faire vivre leur langue, ici d'ailleurs l'anglais est interdit sous peine d'amende: 25 centimes par mot prononcé.

## ENGLISH TRANSLATION

News anchor: Meanwhile, in the United States, contrary to what you might think, it is not in Louisiana that there are the most Francophones, but in the state of Maine in the Northeast of the country. This report from correspondents Guillaume DuBrais and Rémi Cadoret.

School children: Max has a book.

Correspondent: [This is] a class in a pretty special preschool classroom.

Teacher: What is this word?

Correspondent: Contrary to appearances, we are not in France, but in the United States, in the state of Maine, and these school children are almost all American. Created in 2002, this small primary school, all in French, today welcomes 45 students in the region, 4 times more than 4 years ago.

Willy Le Bihan: There is an incredible passion for French. We are very surprised to have families who are ready to drive an hour every day to bring their children here.

Correspondent: This passion can be explained by what are called here the “Francos,” like the Bilodeau family. They are descendants of the French who came here generations ago, first to Canada and then to Maine. In the ‘20s, part of the state’s population spoke French, but very quickly, the Francos had to abandon their language.

Arlene Bilodeau: It’s that speaking French [?] For me, it’s like that. I always took that –

Correspondent: Decades later, French disappeared from the dinner table, that is until Anna and Marcus started learning the language of their ancestors again --

Anna Bilodeau: I didn’t have any mistakes on my dictation.

Jacques Santucci: Hello and welcome to *À la votre* --

Correspondent: -- a level of French that Jacques Santucci observes every Friday. For the last 4 years, he has hosted a show featuring francophone music on the local radio station.

Jacques Santucci: Many Mainers weren't able to express themselves in French in the last 50 years, particularly because of the integration of the English language, and it's a generation that knows to keep this French culture.

Correspondent: It's why hundreds of Francos continue to meet regularly to talk about the land of their ancestors.

Franco woman: The [Georgeau?] family comes from Perche.

Franco man: My ancestors came from a small village called La Creuset, just north of Clermont Ferrand.

Second Franco woman: My grandfather was named François LeFour. He came from St. Malo.

Correspondent: Because those who come - these French-speaking Americans - want to bring their language to life, English is forbidden here and could result in a fine: 25 cents for every word spoken.